CORPS LÉGISLATIF.

Case FRC 3378

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

ÉGALITÉ. LIBERTÉ.

MESSAGE.

Extrait des registres des délibérations du Directoire exécutif.

Du 18 Vendémiaire, l'an 8 de la République française, une et indivisible.

Le Directoire exécutif, formé au nombre de membres requis par l'article 142 de la Constitution, arrête qu'il sera fait au Conseil des Cinq-Cents un message dont la teneur suit :

Le Directoire exécutif au Conseil des Cinq-Cents.

Citoyens Représentans,

Par-tout la victoire redevient fidèle aux drapeaux de la République.

En Egypte, Bonaparte a détruit l'armée turque. Les

10 X 99
cf M&W 5735

républicains ont fait des prodiges de valeur. Les 18,000 hommes qui formoient l'armée ennemie ont tous été ou tués ou faits prisonniers.

En Batavie, Brune a battu les Anglais et les Russes. L'armée française a déployé le plus grand courage contre un ennemi de beaucoup supérieur en forces. Les Anglo-Russes ont eu grand nombre de tués ; on leur a fait 1,500 prisonniers, et pris onze pièces de canon.

En Helvétie, les républicains se sont aussi couverts d'une nouvelle gloire.

Une dépêche télégraphique de Masséna, en date d'hier, porte « J'ai battu complétement Suwarow. Son » armée est en pleine déroute. »

Une autre dépêche de ce matin est ainsi conçue : « L'armée russe a perdu 6,000 hommes, deux généraux » et un grand nombre de pièces de canon et de dra- » peaux. Suwarow s'est retiré dans le pays des Gri- » sons, et fuit dans les montagnes. »

Les pertes de la République dans ces différentes affaires ne sont pas considérables par le nombre ; elles le sont par le mérite et la bravoure qui distinguent tous les républicains qui composent les armées françaises.

Le président du Directoire exécutif,

Signé, **GOHIER.**

Par le Directoire exécutif,

Le secrétaire général,* *Signé, **Lagarde.**

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Au quartier-général d'Alexandrie, le 17 thermidor an 7 de la République française, une et indivisible.

BONAPARTE

MEMBRE DE L'INSTITUT NATIONAL, GÉNÉRAL EN CHEF,

AU DIRECTOIRE EXÉCUTIF.

Citoyens Directeurs,

Le 8 thermidor je fis sommer le château d'Aboukir de se rendre. Le fils du pacha, son kyaga et tous les officiers vouloient capituler ; mais ils n'étoient plus écoutés des soldats.

Le 9 on continua le bombardement ; le 10 plusieurs batteries furent établies sur la droite et la gauche de l'isthme ; plusieurs chaloupes canonnières furent coulées bas ; une frégate fut démâtée et prit le large.

Le 10, l'ennemi, commençant à manquer de vivres, se faufila dans quelques maisons du village qui touche le fort ; le général Lannes y étant accouru, fut blessé à la jambe : le général Menou le remplaça dans le commandement du siége.

Le 12 le général Davoust étoit de tranchée ; il s'empara de toutes les maisons où étoit logé l'ennemi, et le jeta dans le fort après lui avoir tué beaucoup

A 2

de monde. La vingt-deuxième d'infanterie légère et le chef de brigade Magni, qui a été légèrement blessé, se sont parfaitement conduits.

Le 15 le général Robin étoit de tranchée ; nos batteries étoient sur la contrescarpe ; nos mortiers faisoient un feu très-vif ; le château n'étoit plus qu'un monceau de pierres ; l'ennemi n'avoit point de communication avec l'escadre ; il mouroit de soif et de faim : il prit le parti, non de capituler, ces gens-ci n'entendent pas cela, mais de jeter ses armes et de venir en foule embrasser les genoux du vainqueur. Le fils du pacha, son kyaga et deux mille hommes ont été faits prisonniers. On a trouvé dans le château trois cents blessés et dix-huit cents cadavres. Il y a tel de nos boulets qui a tué jusqu'à six hommes. Dans les premières vingt-quatre heures de la sortie de la garnison turque, il est mort plus de quatre cents prisonniers pour avoir trop bu et mangé avec trop d'avidité.

Ainsi cette affaire d'Aboukir coûte à la Porte dix-huit mille hommes et une grande quantité de canons.

Pendant les quinze jours qu'a duré cette expédition, j'ai été très-satisfait de l'esprit des habitans de l'Egypte ; personne n'a remué, et tout le monde a continué de vivre comme à l'ordinaire.

Les officiers du génie, Bertrand et Liedos, et le commandant de l'artillerie, Faultrier, se sont comportés avec la plus grande distinction.

Salut.

Signé, BONAPARTE.

Pour copie conforme :

Le secrétaire-général du Directoire exécutif,

Signé, LAGARDE.

Au quartier-général de Beverwyk, le 14 vendémiaire, an 8 de la République française.

Brune, général en chef, au ministre de la guerre.

Citoyen Ministre,

J'avois bien prévu que notre position en arrière attireroit l'ennemi et le feroit croire à de fausses mesures. La bataille de *Kastricum* vient de le détromper. On s'est battu aujourd'hui depuis sept heures du matin jusqu'à huit heures du soir. L'ennemi a été repoussé et poursuivi jusque vers Egmond. Onze pièces de canon et quinze cents Russes et Anglais prisonniers sont les fruits de cette journée. Les Russes doivent compter un grand nombre de tués. Les généraux *Gouvion*, *Rostolland*, *Vandamme*, *Bonhomme*, *Aubrée*, *Simon*, *Malher* et *Durutte* ont déployé des talens militaires qui ont déterminé le gain de la bataille. Je vous ferai connoître les braves qui se sont distingués.

Salut républicain.

Signé, Brune.

P. S. Lord *Chatam*, frère de M. *Pitt*, a été blessé au cou. Le général ennemi tué à la bataille de Bergen n'est point M. *Knox*; c'est le lieutenant-général russe *Gerepsow*, commandant l'expédition sous M. *Hermann*.

Pour copie conforme :

Le secrétaire-général du Directoire exécutif,

Signé, Lagarde.

Au quartier-général à Beverwick, le 14 vendémiaire, an 8 de la République.

EXTRAIT *d'une lettre du chef de l'état-major général de l'armée française en Batavie, au citoyen* DUBOIS-CRANCÉ, *ministre de la guerre.*

CITOYEN MINISTRE,

L'ennemi nous a attaqués ce matin, à cinq heures, sur toute la ligne. Presque toute la journée a été indécise : à trois heures, le général en chef Brune s'est élancé à la tête des bataillons, et le pas de charge a décidé la victoire. Onze pièces de canon et quinze cents prisonniers anglais et russes; beaucoup de tués, presque tous russes; grand nombre de blessés, sont les trophées de cette victoire. Pendant plus de huit heures, le feu à mitraille, le feu de deux rangs ont roulé sur toute la ligne.

Salut et respect,

Signé, ROSTOLLAND.

Pour extrait conforme : le secrétaire-général du Directoire exécutif,

Signé, LAGARDE.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Vendémiaire an 8.

858